

Un autre élément sur lequel il ne serait pas mauvais de jeter un peu de clarté, est la scission qui s'est vérifiée à la veille des élections dans la Fédération Boraine du P. O. B. Des socialistes de gauche amalgamés avec les trotskistes du P. O. B. de la région de Charleroi ont présenté des listes dissidentes pour protester contre la radiation de W. Dauge, leur dirigeant, des listes électorales du P. O. B. où il était placé en ordre utile. Après avoir été exclu du P. O. B. sur une question électorale, les gens de l'« Action Socialiste Révolutionnaire » ont découvert que le parti socialiste était un cadavre puant, un ramassé de traîtres et qu'il fallait suivre d'une façon indépendante les enseignements de Lénine, Luxembourg, etc. Il est certain qu dans la région boraine W. Dauge a derrière lui de nombreux ouvriers dégoûtés de la politique réformiste (il a obtenu 7.000 voix aux élections), mais sa plate-forme politique est d'un confusionnisme outrancier ce qui est d'ailleurs parfaitement conforme avec sa collaboration avec les trotskystes orthodoxes. Sur aucun problème on ne sait exactement ce que veut l'« Action Socialiste Révolutionnaire » qui bénéficiera cependant de l'appui de Trotsky. Dauge a fait des propositions opportunistes pour éviter l'exclusion du P. O. B. (l'acceptation du programme électoral du P. O. B. si tous les membres étaient démocratiquement consultés et s'il était en minorité, etc...); dans de nombreux meetings du Borinage il tient un langage très dangereux (nous aimons notre patrie, la Belgique, et parce que nous l'aimons nous voulons renverser nos exploités et seulement après nous serons partisans de la défense nationale). Enfin, ces révolutionnaires de la dernière heure s'érigent en partisans de la fondation d'un nouveau parti devant regrouper toutes les forces révolutionnaires du pays (sur quelle base, quel programme?) Dans ce chemin, l'« Action Socialiste Révolutionnaire » enregistre d'ailleurs un premier succès par son regroupement avec le groupe des trotskystes non centristes de Bruxelles qui sont vivement désireux d'apporter leur petite note confusionniste dans la grande famille de la confusion socialiste révolutionnaire.

En définitive, dans cette situation où les ouvriers sont encore une fois égarés, écartés profondément de leur chemin de classe, emprisonnés dans de nouvelles tenailles, la Belgique offre le spectacle d'une impuissance quasi totale du mouvement révolutionnaire où les trotskystes de toutes nuances ont galvaudé de précieuses énergies ouvrières, où ils en galvaudent encore avec l'appui de W. Dauge, qui semble s'engager dans le chemin de la scission syndicale dans le Borinage, alors qu'à notre avis, un seul groupe, très faible, il est vrai, la Ligue des Communistes Internationalistes veut véritablement rester dans le chemin de la formation de cadres communistes et du bagage idéologique du futur parti révolutionnaire.

La Ligue a adopté envers les élections, une position que nous n'approuvons pas et que nous avons examinée dans l'avant-dernier numéro de « Bilan » (1). Sa position consiste à conseiller aux ouvriers de voter pour une des formations ouvrières qui s'opposent à la réaction capitaliste à défaut de pouvoir se rassembler autour d'un parti révolutionnaire. Nous pensions que le mot d'ordre d'abstention se justifiait bien plus dans de pareilles circonstances où l'ouvrier ne trouve devant lui que des programmes de partis bourgeois ou au service avoué du capitalisme. Mais cela ne peut altérer en rien l'appréciation que nous donnons de la Ligue qui reste l'organisation de classe en Belgique où se reflète l'effort pénible des travailleurs pour forger un parti parlant le langage spécifique des luttes de classe qu'ils connaissent, connaissent et connaîtront.

(1) Voir « Bilan » n. 29 : Lettre à la Ligue des Communistes Internationalistes de Belgique « Au sujet du problème du parti et de la tactique ».